

OTE CANADIEN.

, Biographique et Politique.

GER DUVERNAY, ex-éditeur et propriétaire de
RVE, DE MONTREAL.

l'Insurrection est le plus saint des devoirs!.....LA FAYETTE.

SPECTUS.

es étaient adressées à chaque gouverneur par le ministre colonial, pour l'encourager, empêcher de restreindre toute tentative d'élever des manufactures, et cela pour avancer et augmenter le commerce de l'Angleterre." &c. Voilà les moyens que le gouvernement se servait pour favoriser son commerce et appauvrir le pays, en y introduisant tous les produits de ses manufactures, en retient tout l'argent possible et en écrasant le peuple de taxes énormes imposées sur chaque article qui s'écoule ainsi en Canada.

es instructions à peu près semblables à celles que nous venons de citer en passage, étaient aussi adressées à chaque gouverneur afin de restreindre l'éducation.

On a souvent parlé de l'ignorance des Canadiens, de leur manque d'industrie, &c. La classe pauvre qui se plût à propager ce reproche fut celle qui mit toujours le plus d'entraves au développement de l'éducation et de l'industrie. Nous ne nous sommes pas contentés de prouver, l'extrait des instructions seules adressées par le ministre des colonies à chaque gouverneur du Canada, que l'autorité anglaise joua un grand rôle dans cet acte odieux.

En outre, le gouvernement s'empara illégalement des biens immenses du ci-devant ordre des jésuites en Canada, qui avaient été donnés expressément à l'éducation. Un autre patrimoine considérable avait aussi été légué par un roi de France, au même objet. Nous voulons parler de la seigneurie de l'île de Montréal, dont la recette annuelle se monte à environ \$100,000! Eh bien, les revenus immenses de cette seigneurie, dont l'administration est laissée à des Prêtres étrangers, n'en sont que les administrateurs, et qui n'ont jamais voulu rendre compte de leur gestion, au ci-devant employé aux fins pour lesquelles ils furent donnés, c'est-à-dire à l'éducation, sont dilapidés, envoyés en pays étrangers, et une partie employée à enrichir le gouvernement. En 1812, les Prêtres-seigneurs du Séminaire de Montréal, préférèrent au gouvernement la somme de \$240,000, pour servir aux frais de la guerre contre les américains. Cette somme ne fut jamais réclamée... Au commencement de l'insurrection, les Prêtres-seigneurs ont fourni de grosses sommes, ont soutenu et équipé les volontaires de la reine, ont massacrés les Canadiens, violé leurs femmes et leurs filles, et incendié leurs habitations! Ils ont été élus à la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada, composé de 90 membres, qui à l'exception

En 1810, l'imprimerie d'un journal de Québec, intitulé, LE CANADIEN, fut détruite par une compagnie de soldats; l'imprimeur, tous les écrivains et collaborateurs du journal furent plongés dans des cachots.

Il serait trop long de détailler ici, toutes les persécutions que la presse libérale eut à endurer en Canada. C'est un sujet inépuisable. Des poursuites sans fin pour de prétendus libelles, des emprisonnements, des imprimeries détruites, &c.

Pendant notre carrière de journaliste, des poursuites illégales pour libelle furent sans cesse lancées contre nous. Nous eûmes à souffrir plusieurs emprisonnements, condamnation à l'amende, &c. Enfin on a fini par supprimer tout à fait les presses libérales, dans ce malheureux pays. Tandis qu'on a permis et que l'on permet encore la publication de journaux qui insultent les Canadiens de la manière la plus basse et la plus outrageante. C'est là la liberté coloniale!

Ceux qui sont acharnés à déverser l'outrage et le blâme sur les Canadiens ne connaissent certainement pas la nature des justes plaintes et des souffrances que ces derniers ont eu à endurer de la part d'un pouvoir despotique, dont le siège est à plus de mille lieues du Canada.

Que demandaient les Canadiens? Le redressement de leurs griefs; un gouvernement responsable, et le privilège du système électif. Le gouvernement anglais répondit à leurs justes demandes si souvent répétées, par des emprisonnements, des coups de fusils, par le meurtre et le pillage de ceux qui avaient osé élever la voix. Mais cet état de chose ne peut durer longtemps. La Fayette a dit: QUAND LE POUVOIR EST TYRANNIQUE, L'INSURRECTION EST LE PLUS SAINT DES DEVOIRS. Le pacte est brisé. Les Canadiens sont donc justifiables d'opposer la force à la force. Le Canada par sa position géographique est appelé à faire partie de la belle République qui l'avoisine. Tot ou tard il sera INDÉPENDANT. LES RÉVOLUTIONS NE RÉTROGRADENT JAMAIS! Le système colonial est suranné, et nul peuple n'a le droit de commander à un autre peuple.

Par un acte de la volonté du tyran qui commande maintenant en Canada, la presse libérale a été tout à fait supprimée, les imprimeries ont été détruites, et les journalistes proscrits. La cause des patriotes est donc sans organe officiel et dévoué. Forts d'une expérience de plus de vingt ans, nous avons pensé à remplir cette lacune, et à contribuer au moins par nos faibles efforts à soutenir

Nous avons cru devoir, dans notre prospectus entrer dans quelques détails sur l'histoire, et la position de notre pays. Nous avons aussi émis les principes d'après lesquels notre journal sera rédigé; nous combattons nos ennemis ouvertement, et avec la franchise que nous croyons avoir montrée durant notre carrière publique en Canada.

Nous ne prendrons aucune part dans la politique des États Unis, ni dans les disputes religieuses. Nous respecterons les opinions des différents partis, et des différentes sectes, mais le TORYSME, trouvera toujours en nous un adversaire implacable; nous en combattons les principes partout où nous les trouverons.

Quoique notre but principal soit de nous occuper, dans notre journal, de l'histoire et des affaires du Canada, nous consacrerons une partie de nos colonnes, à la politique étrangère et aux nouvelles les plus récentes. Nous donnerons aussi de temps en temps quelques articles de littérature et de mélanges.

Si les diteurs de certains journaux des États-Unis, oubliant l'histoire de leur pays, ou sacrifiant l'avenir de tout un peuple à leurs intérêts privés, n'ont pas craint d'approuver le gouvernement anglais et d'injurier les Canadiens, nous sommes heureux de voir que la presse qui représente véritablement l'opinion publique, a élevé la voix en notre faveur. Si l'or de l'Angleterre a pu pervertir quelques hommes dans cette république, la liberté et l'humanité ont eu des échos, et il est des milliers d'hommes indépendants, prêts à défendre la cause des PATRIOTES.

Les Français n'ont pas oublié non plus qu'ils ont en Canada des frères opprimés, dont le seul crime est de se souvenir que leurs pères étaient Français, de chérir le nom de la GRANDE NATION et d'en conserver les principes. La presse française a pris noblement notre défense. Nous avons enfin en Europe et en Amérique des amis puissants et dévoués. Organe des Canadiens, nous remercions ces hommes magnanimes de leur généreux dévouement. Quelque soit le nombre des bayonnettes qui paraît arrêter l'élan du peuple pour le moment, le règne de la terreur ne peut durer. — Bientôt, le Canada affranchi du joug de ses tyrans, élèvera des monuments à ses défenseurs.

Notre journal sera publié près de la frontière, afin d'en faciliter l'envoi en Canada. Nous nous attendons d'avance à la PROSCRIPTION, mais nous trouverons les moyens

massacrer les Canadiens, violent leurs femmes et leurs filles, et incendié leurs habitations! Ils ont été élus à la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada, composé de 90 membres, qui à l'exception des patriotes est donc sans organe officiel et dé-

Notre journal sera publié près de la frontière, afin d'en